

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre IV. Le Mandarin Chef de l'Agriculture, au Mandarin Cham-pi-pi, à
Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

LETTRE IV.

*Le Mandarin Chef de l'Agriculture, au
Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.*

De Pékin.

TON départ précipité de la Chine ne m'a pas donné le tems de te communiquer mes idées sur les moïens qu'il y a de connoître la puissance des états.

Si tu veux t'instruire de la grandeur d'un peuple chez qui tu voïages, porte d'abord tes regards sur l'agriculture; ne cherche à connoître l'institution politique, les loix civiles & la forme de son gouvernement, qu'après que tu te seras informé de la production de ses terres : examines leur fécondité. Les états qui n'ont pas les meilleures loix possibles sur cette branche de l'administration, ne sauroient parvenir à la grandeur.

Tous les gouvernemens du monde ont péri; celui de la Chine a seul subsisté. C'est que la législation n'a jamais perdu de vuë cette premiere partie du pouvoir; ce n'est point chez nous une loi particuliere, mais une institution fondamentale.

Nos

Nos empereurs, dans tous les siècles, y ont donné leur soin : ils ont eux-mêmes cultivé la terre, & se sont faits laboureurs ; & afin qu'il ne manquât rien à cette émulation, ils firent mandarins ceux qui se distinguèrent dans cet art.

Examinez les campagnes d'Europe : voyez si les habitans jouissent des commodités de la vie. Ils ne doivent pas jouir d'un grand superflu ; mais l'abondant nécessaire ne doit jamais leur manquer. De l'aïssance de cette classe dépend l'abondance de toutes les autres : quand les ménagers sont pauvres, l'état principal est indigent.

Il faut que ceux qui font valoir les fonds, jouissent de toutes les petites commodités qui peuvent soulager leur condition : s'ils tombent dans la dernière indigence, le découragement s'en mêle, & de-là à l'engourdissement général il y a tout près. Je ne connois point l'Europe ; mais je suis persuadé que ce que je t'en dis, lui ressemble : ces maximes sont de tous les pays, parceque les loix sur l'agriculture sont de tous les climats.

L E T-

LETTRE V.

*Le Mandarin Chef de l'Agriculture de la
Cbine, au Même, à l'Orient.*

De Pékin.

DE l'agriculture, dont je t'ai parlé dans ma précédente, passe à la population, elle en est une suite nécessaire ; car la subsistance générale est tout juste la mesure des hommes. La nature ne peut rien sans l'aliment : sans la culture, elle meurt de faim, pour ainsi dire, dans le sein de la terre.

Je préside sur les productions de l'empire. J'ai souvent remarqué à ce sujet, que la propagation suit le travail des champs, & que la génération est analogue à la fertilité des terres. Lorsque la récolte est abondante, les mariages sont féconds ; quand elle rend peu, il y a peu d'enfans.

Mais il y a une foule d'autres moïens qui entrent dans le plan du gouvernement populaire : on lit, dans l'histoire d'Europe, qu'une république d'Italie portoit
les